Texte de Kant (à gauche)	Reformulation (à droite)
Les «Lumières» se définissent comme la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable.	Les Lumières signifient que les gens sortent d'un état où ils sont dirigés par d'autres, et ils en sont responsables.
L'état de tutelle est l'incapacité de se servir de son entendement sans être dirigé par un autre.	La tutelle signifie qu'on ne peut pas penser par soi-même, on a besoin de quelqu'un d'autre pour nous dire quoi faire.
Elle est due à notre propre faute lorsqu'elle résulte non pas d'une insuffisance de l'entendement, mais d'un manque de résolution et de courage pour s'en servir sans être dirigé par un autre.	C'est notre faute si nous ne pouvons pas penser par nous-mêmes, car ce n'est pas parce que nous ne sommes pas intelligents, mais parce que nous manquons de courage.
Sapere aude!* Aie le courage de te servir de ton propre entendement! Telle est la devise des Lumières.	"Sapere aude" signifie "Ose penser par toi-même!" C'est la devise des Lumières.
Paresse et lâcheté sont les causes qui expliquent qu'un si grand nombre d'hommes, alors que la nature les a affranchis depuis longtemps de toute tutelle étrangère, restent cependant volontiers, leur vie durant, mineurs; et qu'il soit si facile à d'autres de les diriger.	La paresse et la peur sont les raisons pour lesquelles beaucoup d'hommes restent soumis, même s'ils pourraient être indépendants. Cela rend facile pour d'autres de les contrôler.
Il est si commode d'être mineur. Si j'ai un livre pour me tenir lieu d'entendement, un directeur pour ma conscience, un médecin pour mon régime je n'ai pas besoin de me fatiguer moi-même.	C'est confortable d'être sous le contrôle des autres. Si j'ai un livre pour penser à ma place, quelqu'un pour me dire quoi faire, un médecin pour ma santé alors je n'ai pas à penser ou à prendre des décisions par moi-même.
Je n'ai pas besoin de penser, pourvu que je puisse payer; d'autres se chargeront à ma place de ce travail fastidieux.	Je n'ai pas besoin de réfléchir tant que je peux payer quelqu'un d'autre pour le faire pour moi.
Et si la plupart des hommes () finit par considérer comme dangereux le pas - en soi pénible - qui conduit à la majorité, c'est que s'emploient à une telle conception leurs bienveillants tuteurs, ceux-là mêmes qui se chargent de les surveiller.	La plupart des gens trouvent effrayant de devenir indépendants, car ceux qui les contrôlent prétendent que c'est dangereux.
Après avoir rendu stupide le bétail domestique et soigneusement pris garde que ces paisibles créatures ne puissent faire un pas hors du parc où ils les ont enfermés, ils leur montrent ensuite le danger qu'il y aurait à marcher seuls.	Les personnes qui contrôlent les autres les gardent ignorantes et les empêchent de devenir autonomes. Ensuite, ils disent que c'est dangereux de penser par soi-même pour mieux les manipuler.
Or le danger n'est sans doute pas si grand, car après quelques chutes ils finiraient bien par apprendre à marcher, mais de tels accidents rendent timorés et font généralement reculer devant toute nouvelle tentative.	Le danger de l'autonomie n'est probablement pas si énorme, car les gens finiraient par apprendre de leurs erreurs. Mais ces erreurs les rendent peureux et les dissuadent d'essayer de penser par eux-mêmes.